

ÉDUCATION ET MÉTHODE MONTESSORI

COMMENT L'APPLIQUER A LA MAISON ?

La méthode Montessori ne se limite pas à la pédagogie utilisée dans ses écoles privées. C'est une philosophie de l'éducation qu'on peut mettre en œuvre chez soi, dès la naissance de son enfant, pour en faire un être autonome et responsable. Découvrez comment vous pouvez appliquer la pédagogie Montessori avec vos enfants.

Maria Montessori, première femme médecin en Italie, a développé une **méthode d'éducation centrée sur l'enfant**, son "esprit absorbant", son désir d'apprendre et ses capacités psychomotrices. Pour développer la **confiance en soi**, le principe est de rendre l'enfant **le plus autonome possible**, dès son plus jeune âge, en adaptant l'environnement et le matériel à ses possibilités. Cet "environnement préparé" est **évolutif**. Il suppose la présence d'un adulte qui sert de modèle et, surtout, qui observe l'enfant pour adapter constamment ses propositions à sa **progression** et à ses besoins. Voici alors à quoi ressemble une journée inspirée de la méthode Montessori.

Le lever, selon la pédagogie Montessori

C'est une belle journée qui commence : fini les cris et pleurs du tout-petit qui réclame qu'on vienne le sortir de son lit à barreaux ! Dès qu'il a acquis une motricité suffisante pour se retourner et rouler sur lui-même, vers 6 mois, l'enfant dort sur un matelas à même le sol, bordé de tapis épais. Ainsi, lorsqu'il s'éveille, il peut rester au lit ou plus tard en sortir pour accéder à des jouets rangés dans des paniers, sur des étagères basses. Sa liberté de mouvement s'étend à l'espace sécurisé de sa chambre.

Le petit-déjeuner

La cuisine est, elle aussi, équipée d'une étagère basse où l'enfant, dès 2 ans, voire avant, pourra trouver ce dont il a besoin pour préparer son petit-déjeuner, ainsi que son goûter. Il apprend très tôt à verser et à transvaser, ce qu'il adore particulièrement faire entre 2 et 3 ans. Ainsi, il peut se servir à boire, mettre du sucre dans son yaourt ou des céréales dans son bol. Si possible, il mange assis à une petite table à sa hauteur – on utilise la chaise haute uniquement pour les repas qu'il partage avec les adultes. A sa portée, il trouve alors une éponge et sa cuvette, un torchon et une balayette : responsable de son espace, il nettoie derrière lui, avec l'aide de l'adulte dans un premier temps.

> **A lire aussi** : Eveiller le langage de son enfant avec la méthode Montessori

La toilette, version Montessori

Un marchepied devant le lavabo ne suffit pas au tout-petit pour atteindre les robinets et se voir dans le miroir. Quand c'est possible, installez un meuble à sa hauteur. Il existe des lavabos en plastique que l'on accroche au bord de la baignoire. On peut aussi fabriquer un petit meuble en bois surmonté d'un miroir, sur lequel on pose une petite cuvette et un broc. On y dispose le nécessaire gant, serviette, dentifrice, brosse, etc. Dès 2 ans, l'enfant se débrouille seul, pour peu qu'on lui ait montré comment faire. Une fois sa toilette terminée, il

n'a plus qu'à vider sa cuvette dans la baignoire ou dans la douche, et donner un coup d'éponge sur son meuble.

Méthode Montessori : l'habillement

La règle, c'est "pas plus d'une difficulté à la fois". Pour faciliter l'apprentissage, préférez les tailles élastiques plutôt que les jeans ajustés à boutonner, les hauts ouverts devant, plutôt que ceux qui s'enfilent par la tête, les chaussures à scratchs plutôt qu'à lacets. Disposez les vêtements dans l'ordre où l'enfant devra les mettre son seul souci, c'est de les enfiler correctement. Ainsi, dès 2-3 ans, le jeune apprenti sait se préparer seul. Au gré de son développement psychomoteur, il abordera peu à peu des techniques plus compliquées.

> **A lire aussi** : L'approche Montessori pour aider votre enfant après la rentrée scolaire

Les activités, inspirées de la pédagogie Montessori

Pour le jeune enfant, jouer, c'est une affaire très sérieuse, et imiter les grands, surtout entre 1 et 3 ans. Un vrai plaisir ! Quoi de plus motivant que d'apprendre à laver, découper, tartiner, lacer, boutonner ? La méthode Montessori propose toutes ces activités, et bien d'autres encore, sous forme de plateaux chaque plateau contient le matériel nécessaire à une activité. L'adulte montre au petit curieux comment l'utiliser, puis le laisse faire autant qu'il le désire.

« Il ne s'agit pas d'abandonner l'enfant à lui-même pour qu'il fasse ce qu'il voudra, mais lui préparer un lieu où il puisse agir librement. » Maria Montessori

Les repas, selon la pédagogie Montessori

Une fois qu'il s'est exercé grâce à ces fameux plateaux, l'apprenti participe à la préparation du repas. Selon son âge ou son niveau de développement, il peut laver les légumes, puis les éplucher, les couper, les verser dans la casserole ou le saladier, les assaisonner. Et cela vers 24 mois. A Montessori, on privilégie les expériences sensorielles autant que la prise d'autonomie. Toucher, sentir les aliments avant leur cuisson, va stimuler ses sens, sa curiosité, et l'aider à apprécier des mets variés. Une fois à table, il se sert lui-même, apprenant à doser la part qu'il met dans son assiette il est responsable de ce qu'il mange en fonction de son appétit.

> **A lire aussi** : Aménager une chambre d'enfant selon la méthode Montessori

Dès sa naissance, un bébé Montessori se distingue des autres : il passe beaucoup plus de temps par terre, pieds nus sur un tapis d'éveil, que sanglé dans un transat. Allongé, il peut toucher et animer des mobiles et portiques prévus à cet effet. Le long de son tapis aux textures et coloris variés, on accroche un large miroir au mur, au niveau du sol : bébé peut se voir, observer les émotions qui traversent son visage, mais aussi voir arriver quelqu'un derrière lui sans sursauter. Sur ce mur, on fixe également une barre qui lui servira d'appui pour se redresser, tout en observant ses mouvements dans le miroir : cet environnement stimule l'éveil, la conscience de soi et le développement psychomoteur. Dès qu'il marchera, le petit Montessori accédera au reste du dispositif.

La sieste, tendance Montessori

« La méthode Montessori donne à l'enfant une certaine liberté, mais à l'intérieur d'un cadre », souligne Sylvie d'Esclaiques. C'est l'adulte qui donne le signal de la sieste, ou "temps calme". On n'oblige pas l'enfant à dormir (qui le pourrait ?), mais à s'installer sur son matelas un moment. Il peut prendre avec lui un livre, un jouet, son doudou, sa tétine... S'il a une tétine, c'est à lui (et non au dentiste) de décider quand il sera prêt à s'en passer. Et à nous de lui faire confiance.

A lire aussi :

« Inspiration Montessori » : je lui apprend à trier et sélectionner des objets ». Dès 3-4 ans.

La méthodologie Montessori pour les sorties

Chez Montessori, on y tient l'enfant sort chaque jour, qu'il pleuve ou qu'il vente. La sortie est un tel vivier de sensations qu'il serait dommage de s'en passer. Dès qu'il sait marcher, entre 12 et 15 mois, on oublie la poussette. On peut l'emporter en dépannage si le jeune promeneur fatigue, mais on n'en aura sans doute pas besoin, car si on respecte l'allure de l'enfant, on n'ira pas très loin. Ville ou campagne, quel que soit le contexte, on laisse l'enfant aller à son rythme et s'arrêter autant qu'il le veut pour ramasser un caillou, observer un insecte, écouter les bruits de la vie...

> A lire aussi : Les écoles élémentaires Montessori

Laurène, 28 ans, maman de Léon, 2 ans :

« Léon ne veut pas d'aide : il apprend en essayant et réessayant. »

On a aménagé des petits meubles et des étagères basses dans toute la maison pour que tout ce qui concerne la vie pratique de Léon soit à sa portée. Dans la cuisine, il est libre de se servir à manger et à boire. Quand je prépare le repas, il coupe les légumes, il prend une cuillère pour goûter la sauce, puis il se sert. Pour s'habiller, il ouvre son placard et sort ses habits lui-même. Côté jeux, il a passé des mois à transvaser, mais son truc aujourd'hui, c'est la construction : je mets donc à sa disposition toutes sortes de cubes et de briques.

Le plus frappant, c'est qu'il apprend tout seul. Il ne veut pas d'aide, sauf si vraiment il n'y arrive pas. Mais il n'a pas la notion d'échec : il apprend en essayant et réessayant, jusqu'à ce qu'il y arrive. Il a développé une grande confiance en lui. En revanche, côté sommeil, Léon a d'abord dormi dans un berceau, puis dans un lit à barreaux. Comme c'est mon premier, j'étais trop anxieuse pour accepter de l'installer sur un matelas au sol. Mais c'est une erreur : il n'aime pas son lit à barreaux. On le mettra bientôt dans un vrai lit. »

Les jeux, selon Montessori

Jouer dans sa chambre, c'est bien. Mais l'enfant n'apprécie pas toujours d'être à l'écart et vient vite envahir l'espace des adultes. Pour que chacun respecte l'autre, prévoyez un petit tapis qui délimitera l'espace "jeux" de votre enfant dans le salon familial. Bien entendu, il

aura pour mission de ranger ses jouets et son tapis lui-même, avec votre aide si besoin, pour libérer l'espace une fois les jeux terminés.

Le bain, version Montessori

Lors du bain, la présence de l'adulte est évidemment nécessaire, mais dès que l'enfant sait bien se tenir assis tout seul, le parent n'a pas à intervenir, pour peu qu'il ait préparé des flacons miniatures (petit format de voyage) contenant le savon et le shampoing. Ainsi, l'enfant peut les utiliser tout seul sans risque de provoquer une "catastrophe" en vidant entièrement le flacon de shampoing familial.

L'adulte règle la température de l'eau, lui montre les gestes, puis le laisse faire. Dès l'âge de 2-3 ans, l'enfant sait se laver seul.

A lire aussi : Apprendre à compter à son enfant avec la méthode Montessori

Cécilia, maman de 5 enfants :

« C'est une éducation bienveillante où l'enfant est acteur de sa progression ! »

Dès leur naissance, j'ai considéré mes enfants comme des individus à part entière. La méthode Montessori était cohérente avec ce que je cherchais : une éducation bienveillante où l'enfant est acteur de sa progression. Cette méthode permet d'aller à la rencontre de son enfant et de voir émerger sa personnalité, très tôt, à la façon dont il mange, dort ou joue. C'est une éducation très libre et les gens qui ne connaissent pas croient qu'on élève des enfants rois, mais pas du tout ! On pose des limites, en termes de sécurité et de respect de l'autre. On est dans la bienveillance. Mes enfants ont le goût des autres, ils ne sont pas dans la crainte, ils sont ouverts, ils ont confiance en eux et en l'adulte. De notre côté, on essaie d'être au maximum dans l'exemplarité, car nous sommes leurs modèles. »

Cécilia, 40 ans, maman de Noé, 11 ans, Samson, 9 ans, Arié, 7 ans, Jacob, 6 ans, et Balthazar, 3 ans.

Le coucher, avec la méthode Montessori

La séparation du soir ne se fait pas sans son rituel, que chacun agrmente de sa touche perso. Ensuite, au calme sur son matelas, l'enfant peut feuilleter un livre ou jouer un peu avant de s'endormir car, là aussi, il est autonome... et responsable de son sommeil. « Ceux qui craignent la séparation du soir sont souvent des enfants très dépendants de l'adulte, observe Sylvie d'Esclaibes. A l'inverse, un enfant dont on favorise l'autonomie développe une confiance en soi qui l'aide à bien vivre les moments de séparation. »

Noémie, 29 ans, maman d'Émilie, 13 mois :

« Émilie a développé une autonomie extraordinaire ! »

J'ai fréquenté une école Montessori de la maternelle au bac, mais c'est en attendant Émilie que j'ai découvert tout ce que cette méthode pouvait apporter aux enfants de 0 à 3 ans. On

connaît la méthode Montessori à l'école, mais on connaît très peu ce qu'elle propose pour les 0-3 ans, et c'est extra ! Depuis l'âge de 6 mois, Émilie dort sur son matelas par terre. Le matin, elle joue une vingtaine de minutes seule avant de venir nous voir. Elle a toujours été libre de ses mouvements dans toute la maison, sauf dans l'escalier où nous avons mis une barrière. Bébé, quand elle s'éloignait trop, on se contentait de la remettre sur son tapis et on la laissait faire. A l'âge d'un mois, elle pouvait rester un quart d'heure à jouer avec son mobile, et vers 4 mois, elle restait concentrée dessus une heure entière ! On plaçait son mobile "Montessori" tout près de son regard, il bougeait quand elle tapait dessus, elle ne s'en lassait pas. Peu à peu, elle a développé une autonomie, une curiosité et une capacité de concentration extraordinaires. Elle est aussi très douée en motricité fine. Elle a beaucoup joué à transvaser d'un bol à l'autre de grosses pâtes ou des balles de ping-pong, et à table, elle aime choisir ce qu'elle met dans son assiette. En ce moment, elle s'intéresse au langage : elle lit, désigne les illustrations de son imagier et essaie d'imiter les sons des mots. Elle s'occupe seule des heures. On est là, on l'observe, mais on n'intervient pas : elle n'en a pas besoin. La vie avec elle est cool, sans stress. »

A lire aussi

- 15 principes Montessori qui rendent les enfants heureux
- Réseaux sociaux : les parents y mentionneraient plus leurs fils que leurs filles
- Le nouveau Parents est sorti !
- Le nombre d'enfants, un facteur de risque cardiovasculaire pour les parents
- Parentalité : pourquoi il n'est pas bon de vouloir trop contrôler son enfant

Auteur : Anne Van Waerebeke | Avec Sylvie d'Esclaibes, auteure de "Donner confiance à son enfant grâce à la méthode Montessori" (Leduc.s), et fondatrice d'une école Montessori qui va jusqu'au lycée.